

# ☀ PAGE DES ENFANTS ☀

## Le petit Jésus travaille

(Vers à réciter.)

Ce jour-là, Joseph cherchant de l'ouvrage,  
Jésus restait seul dans l'humble atelier :  
Il était alors en apprentissage,  
Avait sur sa robe un grand tablier.....  
Il fouilla longtemps dans un tas de planches  
Que le charpentier avait dans un coin ;  
Il en choisit deux parmi les plus blanches  
Il les rabota longtemps, avec soin !  
Mais la tendre voix de la Vierge-Mère  
Lui dit : "Mon Jésus, que faites-vous donc ;  
Sans doute un travail pour votre vieux  
[père ?]...  
... Le petit Jésus lui répondit : "Non !"

Ces morceaux de bois qu'il taille et rabote,  
Il mit bien longtemps à les aplanir :  
Prenant un marteau lourd pour sa menotte,  
Il chercha des clous pour les réunir.  
C'était pour son âge une rude tâche,  
(Il avait cinq ans depuis quatre mois).

Pourtant il cognait, cognait sans relâche,  
Tapant bien souvent sur ses petits doigts ;  
Et la Vierge dit, pleine de tendresse :  
"Mais, mon cher trésor, que faites-vous  
[donc ?]  
Sans doute un joujou pour quelque  
[pauvresse ?]....  
... Le petit Jésus lui répondit : "Non !"

Enfin le divin Apprenti s'arrête  
Et laissant tomber ses bras accablés.  
—Le soleil d'avril, frappant sur sa tête,  
Transmuait en or ses cheveux bouclés !  
Las, il s'étendit pour faire son somme  
Sur l'objet de bois si mystérieux. . . . .  
Et le fils de Dieu, comme un petit homme,  
Au bout d'un instant ferma ses beaux yeux,  
Et lorsque Marie, avec grand mystère,  
Vint pour lui parler encore une fois,  
Parmi les copeaux qui jonchaient la terre,  
Le petit Jésus dormait. . . sur sa croix !

THEODORE DE BOTREL.

## Une exposition de poupées.

Il y a quelques années, une exposition de poupées s'est ouverte à Paris, au. . . Musée pédagogique. Oui, au Musée pédagogique. C'est qu'en effet ces poupées n'avaient pas pour but l'amusement des petites filles, mais l'instruction des visiteurs de tout âge. Elles ont été habillées par des écolières des villes et des bourgs de France, selon la mode du pays, et formaient ainsi une collection remarquable de tous les costumes des diverses provinces de la France.

## Petite poste en famille

Bonnes et joyeuses Pâques à tous mes neveux et nièces.

J'ai le plaisir de vous annoncer que *Marie Antoinette Gosselin*, Chicoutimi, et *Maurice Bauset*, Ottawa ont mérité le prix d'assiduité décerné à ceux qui ont donné, durant l'année, le plus grand nombre de bonnes réponses aux questions posées dans ma page Je me fais l'écho de leurs cousins et cousines pour les féliciter en leur nom et au mien.

Il est dommage pour elles que *Florence*, Québec, et *Rose-de-Mai*, Montréal aient manqué de cette vertu qui fait les savants et les saints, et très souvent les deux ensemble : la persévérance. Elles auraient pu concourir avec honneur avec les heureux lauréats.

LE JOURNAL DE FRANÇOISE entre aujourd'hui dans sa deuxième année d'existence. Il convient qu'à cette occasion je vous rappelle, jeunes amis, toute l'importance que vous devez attacher à la rédaction de votre page. C'est votre domaine, je vous le répète, et par conséquent vous devez avoir à cœur de l'orner le mieux possible. J'ai beaucoup de nouvelles correspondantes mais les anciennes semblent traverser une époque d'éclipse. Quand la lumière se fera-t-elle ? Je compte que cette année-ci ramènera au bercail toutes ces petites brebis égarées.

Je désirerais, dorénavant, que les questions données aux petits jusqu'à douze ans ne fussent répondues que par eux.

Il n'est pas juste que les plus grandes usurpent des droits que les premiers ont seuls le privilège d'exercer. Il n'en est pas de même de questions posées aux jeunes savants et savantes auxquelles pourront répondre tous ceux qui font partie de la classe moyenne.

Je vous ferai remarquer que les manuscrits qui me sont passés vont à l'imprimerie sans un mot de correction

de ma part. Je veux qu'on juge peu à peu de vos progrès. J'en excepte le cas où les fautes d'orthographe sont trop nombreuses, nous les corrigerons alors ensemble.

*Amie de Rose-de-Mai*. Sois la bienvenue, petite nièce ; j'espère que tu seras toujours fidèle à répondre à mes questions, lors même que ce serait de la géographie. Celle-ci est aussi une science indispensable, vois-tu, et quand tu seras grande si tu ne peux dire où se trouve telle ou telle place dans ton propre pays, tu ne feras guère honneur à toi-même, d'abord, et à tes institutrices ensuite.

*Rose-de-Mai*, je l'espère, va prendre de bonnes résolutions pour l'année 1903. Il faut chasser la paresse comme un hôte importun n'est-ce pas, et revenir la fidèle correspondante d'autrefois. Qu'en dis-tu ?

*Belle-de-Nuit* peut être sûre d'un chaleureux accueil. Le cœur de Tante Ninette est tellement grand qu'il pourrait y placer en une seule fois tout son régiment pressé de petits neveux et nièces, et je certifie qu'on s'y trouverait encore à l'aise.

Mes amitiés à ta petite sœur à qui j'envoie une de mes plus douces caresses et revient souvent faire visite à

TANTE NINETTE

—Quelle est la signification de cette expression familière :

"Il est du bois dont on fait les flûtes" ? Comment peut-on l'expliquer ? cette singulière expression s'emploie, selon le dictionnaire de l'Académie, pour parler d'un homme qui par complaisance ou par faiblesse, ne veut ou n'ose contredire personne.

Quel peut en être l'explication ou tout au moins l'origine ? Littré pense qu'elle fait allusion à la légèreté et au creux du bois employé pour faire des flûtes.

\*\*

Le petit Jean à l'église montrant le suisse.

—Maman, il n'a donc qu'un seul soldat, le bon Dieu !